# LE COIN DES "ANCIENS ET AMIS DU BEC"

## Le Carnet de route du pélerin de service

*Comme nos fidèles Anciens le savent, nous leur avons demandé, par voie de circulaire, le 23 décembre, de bien vouloir effectuer le virement de leur cotisation au compte courant des Anciens et Amis* (1).

*Ce procédé de recouvrement, purement administratif, est absolument indispensable puisqu'aussi bien, il m'est impossible d'aller rendre visite à nos innombrables amis au cours de la même année. Nos Anciens l'ont d'ailleurs bien compris, puisqu'aussi bien, avec une fidélité et une gentillesse que je me plais ici à souligner, pour les en remercier, ils ont répondu spontanément (dans l'ensemble) à notre appel.*

*Mais soyez assurés que nous ne perdons pas de vue que cette forme bien froide, et en tout cas peu amicale, n'a pas mon complet assentiment et que c'est la raison pour laquelle je ne manque pas, le plus souvent possible, de mettre à contribution un ami pourvu d'une voiture afin de faire un périple qui me permette ces contacts « directs » au cours desquels, certes, j'ai l'occasion de ramasser l'obole, mais aussi, et surtout, de trouver dans la chaude amitié qui m'entoure alors, des raisons valables de poursuivre la mission que vous avez bien voulu me confier.*

*Il m'est agréable, à ce sujet, de vous retracer rapidement mon dernier voyage dans la région de Mont-de-Marsan, le 15 février, avec la très amicale participation d'Anselme Bibes.*

*Notre première halte fut réservée à la visite du dentiste Coloubie, ex-athlète, qui vit toujours à l'ancienne heure, ce qui nous permit, à 9 h. 30 (heure de la grande ville), de le trouver au saut du lit, confortablement installé à table devant un bon petit déjeuner.*

*A Labrit, quelques instants plus tard, la dactylo de Me Bompoint, nous prit pour des représentants de vins, qui sont légion dans la contrée ; notre ami surgit précipitamment pour faire comprendre à sa collaboratrice qu'il ne s'agissait pas du même « rouge », et que celui que représentait Régimbeau valait la peine d'une commande particulière... Et il le fit bien voir.*

*Après avoir été généreusement reçus par Cauveau, nous nous rendîmes à l'hôpital de Mont-de-Marsan, où les docteurs Tortigues, Branère et Nadaud nous reçurent en coup de vent, pressés par des opérations urgentes.*

*Nous avions l'intention de leur parler du B.E.C. actuel, d'avoir leur point de vue sur la marche de notre quinze fanions... Ils ne me laissèrent pas le temps de placer une seule parole et, avant même que j'ai eu le temps d'intervenir, mettant leur main au portefeuille, et me prenant en cela pour un être bien intéressé, ils me dirent :* « Tiens, voilà, on sait ce qui t'intéresse ».

*Nadaud, la vieille..., put nous réserver trois heures et nous fit le plaisir de nous inviter à déjeuner. Est-il utile de préciser qu'il fut question de rugby, rugby béciste, bien sûr, avec tous les problèmes qui s'y rattachent.*

*Je n'aurais garde d'oublier qu'avant de nous mettre à table, l'ami Pédarré, qui ne joua pourtant jamais au B.E.C., mais qui fit toujours preuve, ainsi que le Stade Montois, auquel il consacre tout son dévouement, d'une amitié « agissante » à l'égard de notre club, tint à marquer généreusement ma visite.*

*Après l'accueil sympathique du pharmacien Grandeur et du docteur Bétous, nous terminâmes notre séjour à Mont-de-Marsan et revînmes sur Bordeaux en n'omettant pas de faire un petit crochet par Tartas pour y rencontrer d'abord le docteur Navarre, toujours aussi compréhensif, et le docteur André Mathio qui, tout en pensant à la caisse du B.E.C., eut soin aussi de la santé de Bibes. Ne se permit-il pas de confisquer avec autorité, et au grand désespoir de l'intéressé, un verre d'Armagnac que l'accueillante Mme Mathio n'avait pas manqué d'offrir à Anselme.*

*Encore merci à tous, et à très, très bientôt.*

P. c. c. : Henry REGIMBEAU.
Le collecteur officiel de service,

(1) Dans la mesure où quelques-uns auraient encore omis de répondre à cette circulaire, nous rappelons que les versements sont à effectuer au C.C.P. 1978.58 Bordeaux.

## APPEL AUX ANCIENS

*Tout récemment, Marc Duthoit est rentré d'Algérie et, déjà, il a repris, au sein de notre équipe première de rugby, une place prépondérante. Si Despoux en reste toujours le capitaine et le leader, Duthoit en est le puncheur. Celui qui fut un brillant international junior, et qui justifie amplement tous les espoirs mis en lui, ne laissa pas indifférent un club voisin sinon ami.*

*Des démarches nombreuses, des pressions de tous ordres, des offres de service pour le faire affecter à Joinville quand il était en Afrique du Nord, un logement pour son prochain mariage, rien ne put détacher notre valeureux fordward de son club, qu'il continue à animer de sa turbulence et de la profonde sympathie qui émane de tout son être.*

*Au mois d'avril, Duthoit sera marié. Nous voudrions, à cette occasion, lui offrir une preuve tangible de notre affection et qui témoignera dans son foyer de l'amitié du B.E.C. tout entier.*

*A la collecte que joueurs et dirigeants vont faire, nous voudrions que tous ceux qui comprennent le mérite de notre ami et la personnalité réconfortante qu'il représente se joignent à nous. D'AVANCE, un GRAND MERCI.*

*Prière d'adresser les participations à E. BORDELES, 40, rue Ségalier, Bordeaux. C.C.P. 751.97 Bordeaux.*

E. B.

## Athlètes à vos pointes !...

**Il est temps de reprendre le chemin de l'entraînement, si vous ne l'avez déjà fait.**

**Dès maintenant, vous pouvez vous entraîner aux jours et heures ci-après :**

**C.R.E.P.S. de Talence-Monadey**
**Mercredi : 14 h. à 16 h.**
**Jeudi : 9 heures à 12 heures.**
**Dimanche : 9 h. à 12 h.**

**En dehors de ces heures, vous avez encore la possibilité de le faire en prenant rendez-vous avec votre entraîneur.**

**A partir du 1er mars, Marguery se tiendra également à votre disposition au**
**STADE MUNICIPAL**
**Mardi : 18 h. à 20 h.**
**Vendredi : 18 h. à 20 h.**
**Qu'on se le dise !**

# La Natation béciste à l'honneur

**AUX ELIMINATOIRES REGIONALES DU TOURNOI NATIONAL DE PROSPECTION DES JEUNES**

Comme l'an passé, en vue de prospecter nos espoirs pour les Jeux Olympiques de 1960, la Fédération Française de Natation a décidé d'organiser, en ce premier trimestre de 1958, un Tournoi national ouvert aux nageurs et nageuses des catégories Minime, Cadette et Junior (sous 19 ans).

A cet effet, des Eliminatoires régionales ont eu lieu le 16 février, dans les seize régions de France et d'Afrique du Nord possédant un bassin d'hiver, et les meilleurs chronos (en nombre variant de 6 à 10 ou 12 pour chaque épreuve, selon la qualité des temps accomplis), devant être opposés à Paris, le 9 mars, en finales.

Aux éliminatoires de Guyenne qui se déroulèrent à la Piscine Municipale de la rue Judaïque, le samedi 15 février, à 21 heures, notre section de Natation a fourni la majorité des meilleures prestations.

Que l'on en juge :

I. *Epreuve du* 200 *mètres nage libre* (cadets-juniors) : 1. *William Billoux* (B.E.C.), cadet, en 2' 22". (Record de Guyenne battu. Ancien record par le même : 2' 23").

2. *Luc Auzanneau* (B.E.C.), junior, en 2' 22' 7/10.

Dans cette course, nos deux représentants ayant fait épouvantails partaient seuls.

Lutte splendide entre eux deux. Billoux semblant, au départ, l'emporter aisément, mais Auzanneau refaisant magnifiquement le terrain perdu dans le deuxième 100 mètres, pour finir à un mètre à peine.

II. *Epreuve du* 200 *mètres brasse* (cadettes-juniors) : 1. *Arlette Prévost* (B.E.C.), en 3' 18". 5/10. (Record de Guyenne du 200 mètres brasse dames battu. Ancien record : Mlle Francine Mollat (B.E.C.), en 3' 21" 8/10).

Très bonne course de notre jeune championne, si l'on tient compte de son insuffisance encore importante de préparation sur la distance).

III. *Epreuve du* 200 *mètres brasse* (cadets-juniors) : 1. *Pierre Alla* (B.E.C.), en 2' 59" 9/10.

Course gagnée de loin par notre jeune recordman de France minimes et qui, malgré que ce dernier ne fût pas au mieux de sa forme, eût été améliorée s'il en avait été besoin. Se rappeler qu'Alla, qui est toujours minime, a été « surclassé » cette année en catégorie Cadets du fait de sa domination trop grande dans sa véritable catégorie.

IV. *Epreuve du* 100 *mètres nage libre* (cadets-juniors) : 1. *Luc Auzanneau* (B.E.C.), cadet; 2. *William Billoux* (B.E.C.), junior, dans le même temps : 1' 3" 5/10.

Course palpitante par son incertitude jusqu'au mur d'arrivée. William Billoux prenant la tête dès le début, se laissant remonter et battre d'un petit doigt in extremis par son camarade de club.

Joli résultat tout de même, si l'on tient compte de l'effort antérieur produit par les deux nageurs, une heure avant, dans le 200 mètres.

Seules trois autres épreuvees peuvent faire espérer la qualification d'un représentant bordelais pour Paris.

Ce sont :

1) Le 100 mètres nage libre minimes, gagné par Masoni (des Mouettes d'Audenge), en 1' 10" 8/10, devant Saramona, en 1' 11" 8/10.

2) Le 100 mètres nage sur le dos, gagné par Claude Mayeux (C. A. Municipal), en 1' 14" 7/10.

3) Le 400 mètres nage libre, gagné par Philippe Palasek (C.A. Municipal), en 5' 11" 5/10.

Nous ignorons encore les décisions de la Fédération quant à la sélection définitive pour Paris, mais, d'après le pointage des résultats intéressant toute la France et l'Afrique du Nord (de ceux, du moins, qui ont été publiés), l'on peut penser que, du point de vue chronométrique, nos bécistes se classent, dans leurs épreuves respectives, dans l'ordre suivant :

*William Billoux* et *Luc Auzanneau*, en cinquième position ex-aequo au 100 mètres nage libre cadets-juniors.

*W. Billoux*, en quatrième position, et *L. Auzanneau*, en cinquième position, au 200 mètres nage libre cadets-juniors.

*Arlette Prévost*, en deuxième position au 200 mètres brasse juniors-cadettes.

*Pierre Alla*, en deuxième position (très près : 2' 59" 9/10, contre 2' 58"), au 200 mètres brasse cadets-juniors.

Qu'ajouter à l'éloquence de ces résultats ?

Si pourtant, quelque chose : « Bravo et merci, les Jeunes ! »

Et, en poussant ce cri, je pense aussi à vous : Lavollée, Lacoste, Baron, Kervran, Dumas, dont on reparlera demain !...

TRITON L'ANCIEN.


TOUTE NOTRE LITERIE
COUVRE-PIEDS
sont fabriqués dans nos ateliers mécaniques sous les yeux des Clients
COUVERTURES LAINE
COMPTOIR GÉNÉRAL DE STOCKS
6 à 14, cours de l'ARGONNE - BORDEAUX Tél. 92.85.61 (3 lignes)
Catalogue franco sur demande — Aucune succursale

AU TOURISTE
COLOMBO & Cie
LE GRAND SPECIALISTE DU SUD-OUEST
EN
MAROQUINERIE
BAGAGES
SERVIETTES
Pte DOCUMENTS
ETC.
16, RUE PORTE - DIJEAUX
19, C. INTENDANCE, tél. 44.36.16
Exposition :
7, RUE GUILL. - BROCHON
CONDITIONS SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

BOULANGERIE
RAMOS
128, rue Georges-Bonnac
Téléphone 48.05.29
Fournisseur des collectivités de la ville de Bordeaux. Maison recommandée particulièrement.

TÉLÉVISION
La radio industrie
TEVEA
la plus belle image du monde
Agent dépositaire pour le Sud-Ouest
TÉLÉSIGNAL
9, rue Rolland — BORDEAUX

TOUT POUR LE BUREAU
TOUT POUR L'ECOLE
GRANDE PAPETERIE DU CENTRE
70, rue des Ayres
BORDEAUX - Tél. 48.35.13
LIBRAIRIE MILITAIRE
Correspondant-Dépositaire de la Maison Charles-Lavauzelle et Cie

GUILLOT
TRIPLE SEC

BUVEZ
Coca-Cola
BIEN GLACÉ

Pour le Charbon
E. VILLAIN
106, Crs Verdun, Bordeaux
Tél. 08.28.58
peut vous livrer maintenant dans la région bordelaise mais,
Où que vous habitiez
demandez à votre électricien de vous fournir ses spécialités électriques

TAILLEUR
HOMMES ET DAMES
J. DASSÉ
105, c. d'Albret, BORDEAUX
VETEMENTS CEREMONIES
Livraison en 48 heures
Téléphone 48.06.95
REDUCTION AUX BECISTES

Face au Grand-Théâtre
"MOD"
Tailleur, Chemisier
Confection
Prix, Qualité, Elégance
MOD
CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES

J. ROSSIGNOL - R. CAILLIBAUD, Succrs
"A L'ART NOUVEAU"
ENSEIGNES — MARMORITES — CALICOTS
LETTRES ALUMINIUM, ZINC, BRONZE
GRAVEUR SUR METAUX — PLAQUES
EMAILLEES — TIMBRES EN CAOUTCHOUC
FANIONS - DRAPEAUX - BRASSARDS - DECORATIONS
GRAND CHOIX DE COUPES SPORTIVES
Plaques de Police « ROSS » brevetées S.G.D.G.
45, Rue Bouffard (angle rue Montbazon) — BORDEAUX Téléphone 08.28.61

GREGOIRE
134, cours de l'Yser
BORDEAUX - Tél. 92.48.87
Le profilé dans toutes — ses applications —
MOBILIER MEDICAL
TOUT LE MEUBLE EN TUBE
PARE-BRISE ET SIEGES
— POUR AUTOBUS —
R.M. Bx 4.819

BASKET-BALL

## Le BEC, organisateur du Tournoi final, a perdu sa qualification à Marseille

Jusqu'au 9 février, nous étions premiers de notre poule universitaire, avec deux victoires, le S.M.U.C. et le T.U.C. ayant une victoire et une défaite. Aussi avions-nous préparé ce match sérieusement. Hélas, le samedi matin, nous devions apprendre que les sympathiques Régnier et Paganelli, alors en stage de ski, n'avaient pas été autorisés à venir jouer. Cette décision est regrettable, car elle devait nous coûter le match et nous empêcher de jouir de l'accueil qui nous était réservé.

Le S.M.U.C. fait bien ce qu'il fait, aussi avait-il délégué, pour nous attendre, ses deux meilleurs joueurs, Salignon et Lanet. Accompagnés de l'ancien secrétaire général du S.M.U.C., M. Fabre, ils devaient commencer à nous transformer en Marseillais... et le pastis coula ! Les promenades nocturnes, plus ou moins longues, furent facilitées par la douceur du temps ; heureusement, notre ami Pébroq sonna le réveil le dimanche matin et le « pensionnat » s'égailla. Certains, d'ailleurs, furent amenés en ville par le secrétaire général du S.M.U.C. qui, très gentiment, leur fit visiter les principaux quartiers de Marseille, ainsi que les excellentes installations sportives universitaires.

Après le repas chez un ancien Smuciste, M. Joussouin, et un repos bien mérité, le rendez-vous avait lieu à 16 h. 30, au Stade municipal. Là, devant une chambrée plus que moyenne, nous allions avoir le plaisir de voir une excellente partie de basket.

Nous devons tout d'abord préciser la valeur de l'équipe du S.M.U.C. : elle est classée première de sa poule du Championnat de France Honneur et montera l'année prochaine en deuxième division.

Les deux points forts de l'équipe sont ses deux internationaux universitaires : Salignon (ex-P.U.C.) et Lanet. Aussi avons-nous décidé de faire, au départ, une défense de terre. Cela devait gêner fortement nos amis marseillais et nous permettre de les tenir en respect.

Mais notre faiblesse sur « coup franc » et notre manque de tentatives au panier permettait au S.M.U.C. de nous devancer à la mi-temps de 9 points. Rien n'était donc perdu, surtout que, dès le début de la deuxième mi-temps, Barrans put jouer ailier et, bien servi par Nouchi et Candau, réaliser un récital, tandis que Zingraff s'affirmait, pour son second match en équipe I, de très grande valeur.

Malheureusement pour nous, l'adresse des Ottomani, Hoffner et Fabiani, à mi-distance, était insolente et les derniers paniers à mi-distance de Despax ne pouvaient que réduire le score final, un peu lourd (58-32).

D. P.

## Nos espoirs se sont presque envolés à la suite du match S.A.B. - B.E.C. (54-35)

Le match important qui devait nous opposer au S.A.B., le 2 février, s'annonça mal la veille, puisque le jeudi précédent le match, Barrans se foulait la cheville à l'entraînement, tandis que Rovello devait s'aliter. Ils jouèrent tout de même, mais en fait tous les deux furent diminués.

Pourtant, le nombreux public présent crut au début que nous allions gagner. En effet, les dix premières minutes devaient nous voir prendre la tête par 11 à 4. Par la suite, nos adversaires changèrent leur défense de zone pour une défense individuelle. Barrans, se ressentant de sa cheville, était obligé de ralentir la cadence, et nos rouges s'embarrassèrent en voulant construire un joli jeu. Rovello délaissant un peu Baillet, Candau prit la relève pour neutraliser notre plus dangereux adversaire. Mais le S.A.B. arrivait tout de même à la mi-temps avec une avance de six points.

Rien n'était joué tout de même, et nous devions le constater au début de la seconde mi-temps où, grâce à Candaut et Despax, le B.E.C. revint à trois points. Mais une erreur grossière d'arbitrage devait changer la physionomie du match et Barrans, fatigué, laissait Laurent nous achever.

L'addition totale : 19 points, est beaucoup trop lourde, mais que nos jeunes Bécistes ne se découragent pas : tous les spectateurs étaient contents, car ils avaient vu du basket, et il se peut que le match retour nous voit vaincre. L'écart n'est venu que du fait que les Bécistes ont trop peu shooté. Ils sont adroits, mais trop nerveux. D'autre part, ils se sont astreints à une discipline qui, tôt ou tard, portera ses fruits.

Le 16, après une partie agréable, nous l'emportions au cours du premier match retour qui nous opposait aux Cadets de Libourne. L'équipe, bien que privée de Despax et Rovello, alternant les contre-attaques et le jeu placé, l'emportait nettement par le score de 64-32.

Nous apprenons que, le 23, le S.A.B., leader invaincu, a dû concéder un premier match nul à l'Union Saint-Jean, ce qui nous permet de n'être plus qu'à cinq points de nos adversaires. Rien n'est donc perdu, car il reste tous les matches retour à jouer et un second faux-pas du S.A.B. nous permettrait de le rejoindre.

D. P.

On apprend qu'une décision de la Ligue à l'encontre de l'A.S.P.O.M. modifie tout le classement. Nous sommes désormais deuxième, à un point du S.A.B. Le match retour sera décisif. L'espoir renaît.

## TOUR D'HORIZON chez les féminines

EQUIPE I. — Elle continue son chemin en Nationale. La série des matches retour est plus bénéfique que celle de l'aller et, avec un peu de chance, nous pouvons disputer, l'an prochain, le Championnat de France Excellence (s'il est rétabli ?...).

EQUIPE II. — L'équipe est toujours en course : si les équipes adverses continuent à se défiler, nous risquons de monter par « jet de l'éponge ».

EQUIPE JUNIOR. — Cette jeune formation devrait nous rapporter beaucoup de satisfactions. La pléiade de jeunes recrues est encourageante pour l'avenir. Pas un entraînement n'est manqué, quel que soit le temps ! Bien avant l'heure, à chaque rendez-vous ! Le tout, rehaussé par le dévouement des chevronnées, Coca et Lafont, qui n'ont pas hésité à sacrifier leur temps (pourtant précieux).

Nous remercions ici toutes les joueuses, et nous englobons dans nos félicitations Mlles Moncoucut (capitaine), Lartigue, Bouyer, Colombié, Augereau, Maramandi I et II, Coustey, Nadal, Frayssinet, Volfard. Continuez !

J. DUBREUILH.

En cette mi-février printanière, il est bon de faire le point.

*RAYON MASCULIN*

L'équipe « fanion » vient d'apporter quelques déceptions à son dévoué manager, Depontis (et aussi à beaucoup d'autres Bécistes).

En effet, le match S.A.B. - B.E.C., tournant de la saison pour nous, se solda par un score très net à notre désavantage. Invoquer la cheville de Barrans ? Le S.A.B. pourrait, de son côté, déplorer les absences de Patanchon et de Bérézina, joueurs de premier plan.

Les augures et les conseillers n'étant pas les payeurs, nous ne fûmes pas nombreux à consoler nos joueurs qui avaient (quoiqu'on en dise) pris à cœur ce match.

En Coupe de France Universitaire, nous sommes allés rencontrer le S.M.U.C. à Marseille. Là aussi, une défaite de 14 points nous fermait la porte de la Finale universitaire, finale devant se dérouler les 29 et 30 mars à Bordeaux. (Une défaite de neuf points seulement nous aurait suffi pour nous qualifier).

Au départ de Bordeaux, le samedi matin, une mauvaise nouvelle nous attendait : nos stagiaires skieurs du C.R.E.P.S. ne nous rejoignaient pas en cours de route, comme prévu ; il fallut donc se passer d'ailiers. Le décompte des points montra bien en effet la faiblesse de nos avants puisque Barrans marqua 25 points et Despax 10 points sur 38 marqués.

Inutile de vous dire que l'absence de ces joueurs provoqua les ires de tous et l'on chercha les responsables ! Aux dernières nouvelles, ils ne sont pas tous connus !

Vous voyez, après ce bref résumé, que le baromètre n'est pas au beau fixe ; cependant, le Championnat Côte d'Argent continue et le 16 février voyait une victoire aisée sur Libourne. Match qui a contenté les plus difficiles (score très net de 64 à 32). J'ai cependant noté un passage à vide (le même que contre le T.U.C., qui nous coûta peut-être notre qualification O.S.S.U.).

*EQUIPE RESERVE*

Des hauts et des bas. On y rencontre toujours les mêmes fidèles et les plus vieux ne sont pas toujours les plus mauvais.

*EQUIPE 3*

Sous la conduite de Bizet, excellente discipline, d'où résultats satisfaisants.

*EQUIPE 4*

Equipe sympathique qui mériterait un peu plus d'attentions de notre part, mais le manque de dirigeants !... (refrain connu).

Voici, succinctement brossé, notre tableau de chasse, où l'on fait plutôt figures de chassés !

Mes vingt ans de présence au Club me rendent optimiste et je pense vraiment que le B.E.C. Basket en a vu d'autres, que rien n'est perdu et que le tout (si on veut vraiment en sortir) est de s'accrocher à mort.

A. DUBREUILH.

## EN VOYAGE AU PAYS BASQUE

Le manager de l'équipe masculine s'était perdu, un certain dimanche, au milieu de ces demoiselles, et il va vous narrer ce qu'il a vu.

Habitué aux amendes qui tombent chez les garçons, il arriva à l'heure, précédant l'escadron féminin. Mais, au moment du départ, pas d'Annick : son réveil n'avait sans doute pas sonné, ou bien peut-être ne l'avait-elle pas entendu. Dans le train, pas de « Pousse » non plus ; Mme Dubreuilh sera-t-elle obligée de reprendre du service actif à Anglet ? Soudain, on aperçut, au bout du train, la tête échevelée et à peine réveillée de « Pousse », qui nous gardait un compartiment depuis Paris.

A Bayonne, la précieuse « Pousse » avait une amie « à voiture », une de plus ! qui nous pilota et nous amena au restaurant.

Après un bon repas, dans l'arrière-boutique d'une pâtisserie, il fallut se rendre sur le terrain. Certaines firent un crochet à la Chambre d'Amour...

Les joueuses se déshabillaient, les dirigeants s'entraînaient, lorsqu'une silhouette blanche apparut. Ce n'était pas la « Vierge », mais A. Duffort. Comment était-elle venue, direz-vous ? En auto-stop à 120 km. à l'heure, avec l'amie de l'un, puis avec une dame qui allait à la messe ; enfin on ne voulait rien savoir, elle était là.

L'arbitre aussi était là, et bien là, et il nous le fit bien voir en nous parlant d'entrée de règlement. Ici, moi, secrétaire de la Ligue des Basses-Pyrénées, je fais la loi. Et les ennuis commencèrent : Michèle Nadal était blanche comme son maillot, sans numéro. Le règlement, c'est le règlement : il faut avoir un numéro cousu. Anglet intervenant en notre faveur, il donna son accord et le match commença. Le début fut catastrophique : 14 à 2 en quelques minutes. Je me demandais ce qui allait arriver. L'adresse de Lucienne semblait s'être envolée. Mais Gislaine Vaillard limitait les dégâts et la fin survint sur le score de 20 à 10.

La seconde mi-temps vit un réveil des Bécistes, qui se mirent à très bien jouer et remontèrent à 32-30. Mais Mlle Lavigne, alignant quelques bras roulés du gauche, ne nous permettait pas de l'emporter. Anglet 40, B.E.C. 36.

Durant le trajet du retour, on parla beaucoup de cet arbitre qui se sert d'un règlement spécial édité à Bayonne. Cette édition, inconnue ici, interdit à la capitaine de demander les temps morts et attribuant deux coups francs au lieu d'un panier réussi. D'autre part, sa montre, très accélérée, devait nous faire perdre la balle huit fois de suite, Annick se promenant souvent dans la bouteille.

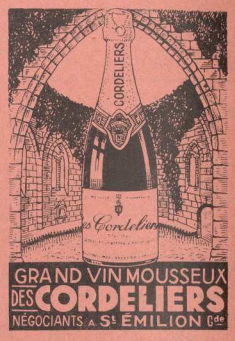
« DE PUNTIS ».


vous saurez danser pour aller au bal

MADAME PRUNIER-CLUZAN
68, rue Fondaudège
Téléphone 48.84.50
Anc^t ECOLE JACQUET

CONDITIONS SPÉCIALES POUR LE B.E.C.

CLASSIQUE...




...NATUREL

TIMBRES POUR COLLECTION
R. BONNET
31, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX
VEND
ALBUMS et toutes fournitures philatéliques
TIMBRES-POSTE pour collections
*Prix spéciaux sur présentation de la carte d'étudiant*
ACHETE
Tous lots et collections

POUR LE SPORT ET LA VILLE
TUNMER
VOUS EQUIPE
— PARIS —
5, place St-Augustin
★
— BORDEAUX —
61, Intendance

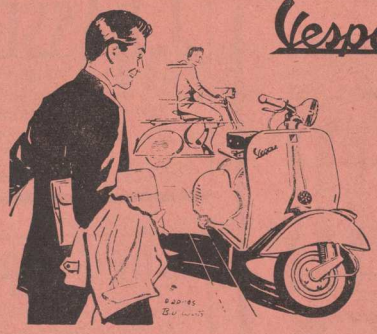
En TELEVISION comme en RADIO
adressez-vous à
RADIO-SELECT
M. BOUCHÉ *Membre du B.E.C.*
17, Cours Victor-Hugo — BORDEAUX — Tél. 92.16.35
*Distributeur des Grandes Marques*
PHILIPS — SCHNEIDER — DUCRETET
LA VOIX DE SON MAITRE
*INSTALLATIONS - ENTRETIEN GARANTIS ET ASSURES*

Pour avoir du bon POISSON : *seulement*
PIMORIN
Halles Centrales
Tél. 92.61.92 (Marché)
*DOMICILE :*
16, Rue André - Hible
BORDEAUX Tél. 92.26.02

Maurice Dassé
Boulanger
*Fournisseur de Collectivités*
3, rue Courpon
BORDEAUX

MAROQUINERIE DE LUXE
BAGAGES - PARAPLUIES
*TOUT POUR LES ETUDIANTS*
au "Cuir de France"
28, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX
Téléphone. 48.89.46
Serviettes - Porte-documents pour étudiants
PRIX SANS CONCURRENCE
REDUCTION AUX ETUDIANTS

Je circule facilement, je gagne du temps...
Vespa
ROCHETTE



*Agent distributeur régional*
REPRISES — OCCASIONS
3, Cours Victor-Hugo - BORDEAUX — Tél. 92.30.60

COURS DE SECRÉTARIAT
Directeur : M. Jean BERNOM I. P.
78, avenue Carnot (face au Parc)
Téléphone 48.10.20
ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL COMMERCIAL
STENOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE
CORRESPONDANCE COMMERCIALE
COMMERCE - COMPTABILITE
FRANÇAIS - LANGUES VIVANTES
— PREPARATION AUX EXAMENS OFFICIELS —
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (B.P. et C.A.P.)
COURS SPECIAL DE PREPARATION ACCELEREE

AUTOCARS J.ROBERT
Place de la Liberté - Tél. 12
BORDEAUX
66, c. Pasteur, Tél. 48.56.84
Location d'autocars pullmans toutes capacités pour circuits tous pays
LOCATION pour Groupes Sociétés Sportives, Mariages

BOUCHERIE DE BORDEAUX
71, Cours d'Alsace-Lorraine
RIVAILLÉ Jacques
Téléphone : 48.16.29
BOUCHERIE DE SOURDIS
56, rue François-de-Sourdis

LANGUES Berlitz
55, c. Clemenceau 8e
LANGUES VIVANTES
Leçons particulières
Cours collectifs
BUREAU de TRADUCTIONS
Interprète
Tél. 08.26.44

# LASSITUDE

*Autant et plus que d'autres, la commission de rugby a déploré certaines indisponibilités, certaines méformes, certaines erreurs de tactique.*

*Par la force des choses, pour suppléer aux défaillances et aux blessures, les équipes ont été démantelées, et l'entrainement, bien qu'il ait été toujours suivi par les disponibles, n'a pas souvent réuni le même jour les véritables titulaires des différentes lignes.*

*Quand on songe qu'une dizaine de joueurs se sont abstenus, à différentes époques, pour cause d'examen, que Bonnet a dû partir pour faire son service militaire, que Dulen, Vigneau, Cohéré, Lenguin ont été malades, et que ce dernier a eu la douleur de perdre son père, que Peyré I, Peyré II, Landrieu, Faivre, Blais, Daverat, Jardry, Régus, Cazobon, Villafranca ont été ou sont encore blessés, que Bié et Dentraygues sont souvent indisponibles, on comprendra l'embarras de l'entraineur pour former et entraîner convenablement son équipe.*

*Qu'il y ait des améliorations à apporter dans le fonctionnement de notre section de rugby, nous en sommes tous persuadés, et nous nous y employons de notre mieux en accueillant avec intérêt toutes les suggestions raisonnables, d'où qu'elles viennent, et en acceptant tous les concours, pourvu qu'ils soient sincères et durables.*

*Par contre, il nous est difficile d'admettre que l'on mette notre dévouement en doute.*

*Pour ceux qui vivent loin de nous, nous pardonnons bien volontiers à leur impatience de voir le B.E.C. répondre enfin à leurs espoirs.*

*Mais, pour ceux qui n'ignorent rien de nos difficultés journalières, nous craignons que la seule satisfaction de critiquer ceux qui, chaque jour de la semaine, prélèvent sur leurs occupations professionnelles ou familiales des heures très précieuses, soit le seul motif de leur attitude.*

*Nous sommes donc décidés à laisser la place à ceux qui se croient plus malins, plus dévoués ou plus compétents, et nous pourrions faire la démonstration rapide que la critique est toujours facile, tant qu'on n'est pas au pied du mur.*

E. Bordelès, Brèque, Fourteau, Lavie, Lefeuvre, Madrid.

P. S. — Signalons en passant que, depuis un an, les docteurs Pène, Cuny, ainsi que Dulac et Fraysse, tous membres de notre commission de rugby, sont éloignés de nos réunions du fait de leurs nouvelles occupations, tandis que nos équipes sont passées de 4 à 6.

# LE RUGBY BIEN PARTI EN CHAMPIONNAT DE FRANCE HONNEUR

(Suite de la première page)

Venant des lignes arrières, la balle arrive à Blais en pleine course ; celui-ci renverse l'attaque, sert opportunément ses camarades qui sont à sa droite, et c'est un magnifique essai de Castaing.

Quelques minutes après, Blais, des 40 mètres, réussit un magnifique coup de pied placé.

Désormais tout complexe enlevé, les rouges font étalage de leurs magnifiques qualités. Vigneau part sur le côté fermé, feinte la passe à l'ailier pour repartir vers les buts, flanqué à sa gauche du pack qui le suit comme son ombre. Devant l'arrière, alors que celui-ci s'attend à un service aux avants, c'est le trois-quart aile Duthil qui reçoit une magnifique passe inversée qui lui permet de marquer sans opposition.

Au fur et à mesure que les minutes s'écoulent, Bié retrouve ses magnifiques qualités. En position de second centre, il fait une charge sensationnelle qui aboutit à un essai près des poteaux de Duthil.

Enfin, sur une réaction de Thouars, qui arrive en trombe près de nos buts, Bié souffle la balle à l'adversaire, feinte, crochète, raffute, se libère de l'étreinte qui le retient au maillot, contre-attaque enfin pour servir sa ligne d'avants qui part en passes courtes pour donner l'occasion à Dentraygues de signer un magnifique essai, après une charge de quarante mètres.

C'est la fin, nous triomphons par quatre essais, deux buts sur coup franc et une transformation, sous les applaudissements d'un public peu habitué à voir un jeu de pareille qualité.

Que conclure ? La ligne d'avants s'est imposée dès le départ. Elle a littéralement usé le pack adverse au cours des vingt premières minutes. Dès ce moment, elle pouvait accroître le désarroi de l'adversaire en sortant le grand répertoire mais, un peu désorienté par le départ de Foix, Despoux joua la prudence jusqu'à ce que le danger de la réaction des locaux fût terminé.

Derrière, Vigneau, prudent, parfois désinvolte mais subtil et par moment étincelant ; Duffour, moins adroit qu'à l'accoutumée, eut en première mi-temps des coups de pied malheureux. Il se reprit peu à peu, et les balles qu'il donne ont toujours le mérite d'être très rapides et utilement exploitables. Comme pour Vigneau, défense à améliorer. Régus a des qualités physiques indiscutables qui permettent les plus grands espoirs, quand il aura assimilé la véritable technique du poste délicat de trois-quart centre. Insuffisamment remis, il joua très prudemment, manqua un drop de peu et, dans des conditions normales, aurait marqué un essai en reprenant un coup de pied à suivre qu'il venait de donner et qu'il avait à sa portée.

Bié, en nets progrès sur Nérac et Eauze, cafouilla un peu au début, pour étaler magnifiquement sa classe en seconde mi-temps. Quand il saura se débarrasser plus rapidement de sa passe comme premier centre, il pourra se comparer aux meilleurs, car c'est un pur-sang qui prend quelquefois de faux départs mais qui est irrésistible quand il s'incorpore à bon escient dans l'attaque.

Duthil a besoin de s'aguerrir, mais il a des qualité et fut vraiment gâté par les balles en or de Vigneau et de Bié.

Foix, sans la malchance qui nous fit craindre une fracture du rocher, devait marquer un magnifique essai. Soyez tranquilles, complètement remis de sa commotion, il saura prendre sa revanche.

Peyré le remplaça à ce poste. Il fut très honnête, jusqu'à ce qu'il se claque, mais tint courageusement sa place jusqu'au bout.

Jardry joua calmement et, par conséquent, très bien. Il n'a qu'à continuer, ses camarades comptent sur lui.

Maintenant, Clisson à Bordeaux, puis les matches retour. Conscients de leurs possibilités, nos rouges bécistes doivent s'imposer et se roder impeccablement en vue des matches de poules de trois, où la tâche sera peut-être plus rude, mais où la classe doit finir tôt ou tard par parler.

E. B.

P. S. — Tous nos remerciements aux docteurs Jabot, Auguy et Couturier, qui nous accueillirent si aimablement à Niort, Thouars et Mirambeau, pour nous rappeler, parfois fort généreusement, qu'ils gardaient à leurs successeurs toute leur affection et tout leur dévouement.

A l'heure où paraîtront ces lignes, notre équipe première disputera le championnat de France d'honneur en poule de trois avec Thouars et Clisson.

L'équipe réserve a été éliminée par La Teste, avec l'excuse d'avoir eu son talonneur blessé dès le début.

L'équipe réserve B poursuit fort gentiment une saison qui démontrera la valeur de sa camaraderie et du jeu d'équipe qui en résulte.

L'équipe quatrième est évidemment très variable dans son comportement, car c'est elle qui est le plus souvent démantelée.

L'équipe junior A a échoué dans le championnat régional, et l'équipe B également.

Quelles que soient les excuses que nous pouvons faire valoir, il eût été logique d'enregistrer :

Pour la première, une saison officielle sans la moindre défaite;

Pour l'équipe réserve, une possibilité d'accéder au titre de champion de la Côte d'Argent;

Pour l'équipe junior A, de conquérir également le titre, si nous avions puisé dans les juniors B, les joueurs de lignes arrières qui font défaut chez les plus âgés.

De toute manière, on peut constater que, dans toutes les équipes, on ne joue pas un rugby payant.

1° Parce que, si les lignes d'avants jouent assez groupées, elles n'évoluent pas à une cadence très rapide, et qu'elles ne connaissent que les touches massées et les ouvertures à retardement;

2° Parce que, si la première a enfin une ligne de demis capable d'assurer une liaison effective assez rapide et assez précise, celle-ci n'a pu jouer que deux fois ensemble.

Dans les autres équipes, la paire de demis n'a joué que très rarement le rôle de charnière qu'on est en droit d'attendre d'elle, parce que chacun veut allonger son rôle au détriment de celui qui attend la balle.

Tous les joueurs ont des qualités, même parfois assez brillantes, mais, à part Vigneau et Duffour, la précision et la promptitude des passes laissent totalement à désirer.

Chez les trois-quarts, c'est absolument pareil, on court en travers du terrain, on passe la balle avec le ventre, on fait fusiller les ailiers presque à chaque coup, quand la balle arrive jusqu'à eux.

Dès maintenant, que ces échecs provoqués toujours par les mêmes erreurs nous servent de leçon, et qu'on soit assuré qu'au B.E.C., plus qu'ailleurs, rien ne va si, derrière la mêlée, on ne sait pas exploiter toutes les balles qui en sont extraites.

Tous nos regards doivent être désormais fixés sur la première qui va essayer de gagner sa place en excellence.

Elle bénéficie d'une puissante première ligne : Dentraygues, Capdepon et Laboille, qui a du poids, de la volonté et une bonne connaissance de jeu et qui, sans être dure, affronte sa rivale sans peur. Mathieu comme pilier, et Morlaes comme talonneur, valent les titulaires.

En deuxième ligne, la disparition de Peyré II et de Faivre, la baisse de forme de Mothe nous laissent avec deux titulaires sérieux, Despoux (capitaine) et Blais. Ce dernier saute très bien à la touche, mais ferme encore les yeux à l'approche de l'adversaire, et peut s'améliorer encore en prenant de l'assurance.

En troisième ligne, le retour de Duthoit, déjà très en forme, et la rentrée de Peyré I, qui parait rétabli, ont donné à cette ligne le punch qui lui manquait et, pour l'instant, c'est avec Castaing, la plus en jambes du pack, Dutin, Cohéré et Villafranca sont prêts à remplacer les défaillants.

La paire de demis Vigneau-Duffour, composée de deux demis de mêlée qui ont joué également trois-quarts centres avec brio, n'aime pas les contacts inutiles, mais sait les éviter adroitement et adresse la balle aux trois-quarts avec le maximum de célérité.

Celle-ci, en l'absence de Landrieu et Daverat, toujours indisponibles pour blessures, se présentera sans doute devant Thouars avec Foix et Villa aux ailes, Régus et Bié au centre. Les quatre éléments sont de réelle valeur et très rapides. S'ils jouent avec sobriété, sans courir vers la touche, ils ont toutes les qualités pour marquer des points. Nous sommes persuadés qu'ils voudront et sauront acquérir le jeu de ligue qui rend l'attaque productive et la défense intraitable.

A l'arrière, Jardry, en acquérant chaque dimanche un peu plus de calme et de sang-froid, réalise peu à peu tous les espoirs que ses qualités laissaient entrevoir.

En jouant vite, bien et sans excès de personnalité, cette équipe, qui compte cinq bons butteurs (Blais, Jardry, Duthoit, Laboille et Vigneau), doit arriver, à chaque match, à enregistrer un rendement toujours meilleur, et parvenir enfin au but de la saison, la montée en excellence.

Pour ce faire, la partie la plus importante se jouera le 23 février à Thouars. Si nous avons la victoire, le plus dur sera fait, et c'est pour cela que nous mettons tous nos espoirs dans la Foi, la valeur et la volonté de nos petits rouges que tous les vœux de la grande famille béciste accompagneront dans leur lointain voyage.

E. B.

## Réception des équipes étrangères

*Notre équipe de rugby a reçu, tant à Londres qu'à Madrid, un accueil qu'il est difficile d'égaler ici.*

*Nous voudrions toutefois que les étudiants étrangers repartent de chez nous aussi conquis par notre hospitalité que nous l'avons été par la leur.*

*Nous allons recevoir des étudiants madrilènes, d'ici la fin de l'année, et les joueurs des Old's Dunstonians, dont le secrétaire général est actuellement notre hôte, viendront nous rencontrer le 11 novembre 1958.*

*Que tous ceux, parmi les Bordelais, qui auront une chambre à mettre à notre disposition nous le fassent savoir dès maintenant, et nous les tiendrons au courant du programme.*

*D'avance, les joueurs et les membres de la Commission de Rugby leur expriment leurs sentiments de gratitude les plus vifs.*


CONFISERIE
PATISSERIE de 1er ordre
ANNIVERSAIRES
MARIAGES, etc.
BUCK
glacier
Fournisseur des Bécistes
11, rue Duffour-Dubergier
BORDEAUX, Tél. 48.84.55

UN METIER D'AVENIR !
devenez ESTHETICIENNE
grâce à l'école d'Esthétique
Paulette FAYE
agréée d'Etat
Enseignement complet distribué par professeur médecin des Hôpitaux.
Inscriptions, 101, av. d'Eysines face Parc Bordelais
Le Bouscat (Gironde) Tél. 48.57.62

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFEVRERIE
JUGLAS FILS
2, rue de l'Hôtel de Ville (face à la Mairie)
Montres
CYMA - BREITLING - LIP
REMISE SPECIALE AUX ETUDIANTS

LA MAISON DU CAMPEUR
5, rue Combes (cours de l'Intendance) — BORDEAUX
VOUS EQUIPERA POUR :
FOOTBALL — RUGBY — BASKET — VOLLEY
HAND-BALL — ATHLETISME — NATATION
TENNIS — HOCKEY... AVEC DU CHOIX...
DE LA QUALITE... DES PRIX
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES

ADET
Entre amis...
Un seul COGNAC

A table, un bon vin...
Quand on dit bon vin, on pense
LAUMOND
Fournisseur des collectivités
25, RUE HOURTIN — TEL 44.39.64 48.34.12

LA MAISON DE RIDEAUX
26, rue Judaïque. BORDEAUX
MAISON SPÉCIALISÉE

DISCOBEL
« Le Disquaire de Bordeaux »
117, rue Fondaudège - Téléphone 48.39.32
45, cours Clemenceau - Téléphone 44.32.55
DISTRIBUTEUR OFFICIEL
PATHE-MARCONI
DISQUES - RADIO - TELEVISION
Service après vente assuré
LA VOIX DE SON MAITRE

FRIGIDAIRE
PRODUCTION GENERAL MOTORS (FRANCE)
18, cours Georges-Clemenceau
55, quai de Paludate
BORDEAUX
Ets R. JARDRY
BORDEAUX
CONCESSIONNAIRES

GRANDS THERMES DU HAMMAM
SUDATION - VAPEUR
LUMIERE - AIR CHAUD
BAINS-DOUCHES
SIMPLES et MEDICAMENTEUX
Education Physique
Pédicure - Catch - Bain Turc
45, rue Vital-Carles - BORDEAUX
Téléphone 08.27.14

TAILLEUR - COUTURIER
Maurice ARRUÉBO
34, rue du Maréchal-Joffre - Bordeaux
Téléphone 92.34.54
BECISTES, avant de commander venez me consulter
5 % DE REMISE sur présentation de la carte du B.E.C.

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE et ETRANGERE
PAPETERIE
15, rue Vital-Carles, 83-89, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX Tél. : 44.55.94

# BIS REPETITA...

(Suite de la première page)

« *Bien cher M. de Ranfé, attaqua aussitôt le savant biologiste, après quatre mois d'observation pénétrante de la vie intime du club que vous m'avez fait l'honneur de me demander de présider, il ne fait plus pour moi de doute que certaines qualités essentielles* » (c'était bien le début du morceau fatal, et je commençais à trembler !) « *que certaines qualités essentielles, dis-je, manquent aux Bécistes, dont si les cellules que je vous montre étaient aussi totalement dépourvues, il y a belle lurette que toute vie aurait cessé sur la terre... Je veux parler de la discipline, de la persévérance dans le travail, de l'accomplissement joyeux de ce dernier et de l'esprit admirable de collaboration à la cause commune.*

» *Certes, je n'ignore pas que la gaieté est indispensable à la vie, et croyez bien que la cellule vivante ne s'en prive pas. Tenez ! je voudrais que, l'œil fixé au microscope, vous suiviez avec moi les bonds joyeux des mitochondries sautant l'une par dessus l'autre, à « saute-mouton », dans les protoplasmes, et que vous admiriez les élégants quadrilles dansés par les chromosomes lors des karyokinèses nuptiles ! Mais l'important, voyez-vous, c'est de savoir intégrer le jeu et la gaieté au travail, ne point les en séparer. Arriver même à faire de ce dernier la véritable source profonde de joie.*

» *C'est que le Créateur a inclus dans toute humble cellule la notion toujours présente d'une finalité vers laquelle il faut tendre et qui, par contre, du fait du don d'intelligence qu'il lui a fait, il a laissé au Béciste l'initiative de s'assigner lui-même l'idéal à atteindre. Ce faisant, le Créateur a trop présumé des forces du Béciste. A quelques exceptions près, ce dernier s'avère incapable de se forger cet idéal. C'est donc un devoir pour nous de le lui inculquer. Or l'idéal n'est point affaire de raison, mais bien de sentiment. J'ai ouï dire par la Renommée* » (c'était bien ce que je craignais !) « *qu'aux temps anciens, vous sûtes faire sortir de votre pipeau des sons magiques et efficaces. Allez, reprenez votre instrument. Chantez pour les jeunes générations qui en ignorent, sur un mode majeur, l'étonnante histoire du B.E.C... Et puis, enflant davantage les joues, dépeignez à leurs oreilles charmées le tableau radieux d'un B.E.C. qui aurait enfin compris son intérêt et son devoir !*

» *Il y va de l'intérêt supérieur et du salut du Club.*

» *Allez ! Chantez ! Il le faut...* »

Le Professeur Mayer s'était tu.

Je sortis, dos voûté et tête basse. En ces douze ans, j'avais tellement vieilli ! J'esayerai pourtant...

Arrivé chez moi, je redécrochai mon pipeau. Les premières mesures furent aigrelettes, témoignant d'une certaine sécheresse et acreté de salive, ainsi que d'un durcissement pré-sénile des fibres musculaires labiales.

Allons, mon vieux Rémon, me dis-je, du courage !... Sol-la-si-do-ré-mi... (ça va peut-être venir ?). Il était une fois.... do-sol-la-fa-si-do... (ô ! miracle, ça vient ! )... vingt ou trente gais lurons, aux carrures superbes, aux poumons et au cœur vigoureux, aux yeux avides de larges espaces, aux muscles irrassasiés d'activité intense. Ils s'assemblèrent un beau matin de 1901 sur une prairie et fondèrent le B.U.C. : le Bordeaux-Université-Club. Ce jeune club donna, du premier coup, la mesure de ses possibilités et montra ce que l'on serait en droit d'attendre d'un groupement sportif universitaire si... Mais n'anticipons pas.

Un puissant voisin, le Stade Bordelais, dont le prestige s'étendait très au loin sur le pays, trembla pour sa couronne. Le lion jaune et noir se fit doux et caressant. Il appela chez lui le nouveau venu, pauvre, sans ressources, sans installations matérielles.. et le mangea. Après digestion faite, il était devenu le S.B.U.C.

Mais, oyez le miracle !

Dès 1903, le B.U.C. ressuscita en le B.E.C. ! Pourquoi ? Parce que, à l'insu même de ses premiers membres, une idée-force dormait en latence dans le jeune B.U.C. : l'idée du sport au sein de l'Université, seule capable d'assurer à l'étudiant l'intègre pureté de son idéal sportif, seule capable d'appeler à elle la masse de la jeunesse sportive universitaire.

O l'incomparable épopée ! Malgré les coups de Jarnac des grands clubs civils et des Fédérations — émanations de ces derniers, — le B.E.C. grandit, se hissa au premier plan, poussa ses jeunes et vigoureux rameaux dans tous les sens de l'activité sportive.

Les athlètes furent les premiers de France. Les Guttierez, Hervoche, Poncet, Loubatié, Dangou gravèrent en lettres d'or le nom du B.E.C. sur le socle de marbre de l'Athlétisme français d'avant 1914.

En 1911, son équipe première de Rugby fit trébucher le Stade Bordelais dans l'année même ou, vierge de défaite, ce dernier devait devenir champion de France. Elle réussit, contre lui, un inoubliable match nul.

Était-ce donc la marche à l'étoile et la gloire définitive ? Non, ce n'était que le premier exemple de l'instabilité dans le rayonnement et dans l'éclat dont notre société a accoutumé de faire preuve depuis lors.

Certes, l'amour du club survit, tenace, au cœur béciste... et le B.E.C. ne saurait périr. Mais pourquoi faut-il que, du fait de l'insouciance béciste, la Roche Tarpéinenne se trouve située, chez nous, si près du Capitole ? Pourquoi faut-il que, du fait de l'inconstance de ses enfants, tels les œufs des baraques de tir dans les fêtes foraines, ses diverses sections montent, descendent, remontent puis retombent encore sur les jets d'eau de la fantaisie ?

Pourquoi faut-il que le travail y soit constamment à refaire, que l'on reparte sans cesse du néant pour refaire quelque chose et que l'on ne sache pas partir de quelque chose pour faire encore plus ?

Pourtant, quels exemples merveilleux peuvent être trouvés dans l'histoire des trente-cinq années écoulées de ce dont notre B.E.C. est capable chaque fois qu'il sait rallumer et aviver en lui la flamme de l'enthousiasme, de la foi et de la fierté.

Montrez-vous, athlètes champions de France : Sempé, au nom glorieux ; Skawinsky, le prodige. ; Nora, Carlton, Jourdian, Mlles Toulouse et Drillon.

Apparais, Louis Sourgens, capitaine sans égal, entouré de ta belle phalange de rugbymen adolescents, reine du match amical et troubadour du rugby, dont elle alla chanter les belles chansons, de 1929 à 1931, sur tous les terrains de France et de Navarre.

Apparaisez aussi, tous deux, valeureux « quinzes » de rugby : toi, quinze de 1935, champion de France de Promotion, et toi, quinze de 1939-1940, champion d'Excellence de la Côte d'Argent.

Montre-toi à ton tour, « onze » valeureux de Magendie qui, après avoir gravi tous les paliers, réalisa, en 1943, l'exploit de terrasser des clubs professionnels et d'accéder en quart de finale de la Coupe de France de Football.

Viens témoigner aussi, très cher Nelson Paillou, animateur prestigieux, ainsi que ta section de handballers qui, sous ton électrisante impulsion, décrochant chaque année le trophée des séries ascendantes, n'a succombé de justesse, cette saison, qu'en demi-finale du Championnat de série Nationale.

Enfin, à votre tour de vous lever, ô mes vaillants nageurs de ces sept dernières années. Vous d'hier d'abord : Glémet, Tollard, Boyé qui, de 1952 à 1956, offrites à notre club la gerbe de tous les records de nage libre régionaux; ensuite, vous, cadets et juniors d'aujourd'hui : Alla, Billoux, Auzanneau, Arlette Prévost qui, sacrifiant à la gloire du B.E.C. tous les instants laissés quotidiennement libres par vos programmes scolaires délirants, venez de vous classer, sur des milliers de pratiquants, parmi les dix meilleurs Français de vos catégories !

Ah ! si les Bécistes voulaient !...

Si les Bécistes savaient !...

Si les Bécistes savaient imaginer la joie qu'ils éprouveraient, demain, à se remémorer de plus beaux et de plus grands souvenirs !

Si les Bécistes savaient que la Renommée n'attend autre chose du B.E.C. que des résultats plus solides et plus stables, plus dignes de lui, de son drapeau et de son idéal sportif, pour claironner son nom au plus lointain des horizons !

Si les Bécistes pouvaient savoir quel talisman magique constituerait, pour notre cause, un peu plus d'enthousiasme, de foi, de vouloir et de fierté !...

Alors, notre club serait sauvé... Alors, notre cause serait gagnée !...

« *Et le B.E.C., rayonnant au sein des* [*hautes sphères,*
*Suivrait splendidement son lumineux* [*chemin.*

Il est vrai qu'au moment où mon frère de lait regretté, le poète Ramuntcho de Leyteiros, écrivait ces vers... stratosphériques, la sécurité des grandes voies célestes n'avait pas encore été troublée par les divers « Spountniks », « Explorateurs » et autres satellites artificiels.

Ouf !...

La-si-do-ré-mi-fa-sol-la-si-ut.

Si rien en vous n'a vibré, alors... zut !

Rémon de RANFÉ,
*Docteur Honoris Causa de la alte et très franche de liesse Eschollerie Pasteurienne.*

## IL EST TOUJOURS BATI SUR PIERRES !

(suite de la première page)

*Lebard et les voitures* (suite). *A peine revenu d'une première mésaventure sur sa Dyna. Lebard, notre brun perchiste, s'est rendu acquéreur d'une Aronde d'occasion, qu'il a complaisamment mise à la disposition de l'équipe féminine de hand-ball, lors du déplacement de Poitiers en Coupe de France universitaire.*

*Voyage aller sans histoire, si ce n'est qu'après s'être gorgée d'huile au départ de Bordeaux, l'Aronde en réclame encore trois litres supplémentaires à mi-route.*

*Nouveau plein d'huile à Poitiers. Mais cette sage précaution se révèle impuissante à étancher la soif inextinguible du moteur (un appétit d'oiseau... qu'ils disent) qui se met bientôt à renâcler. Et, au bout de trente kilomètres, c'est la panne irrémédiable : bielle coulée. Une seule solution pour Lebard (et ses passagères) : abandonner son véhicule et se serrer dans les autres voitures du « convoi ».*

*Pour la prochaine voiture, Lebard aurait l'intention de se faire garantir par le vendeur qu'elle marche bien à l'essence et non à l'huile.*

⁂

*Annick, la dynamique dactylo du B. E.C., a raté, dimanche dernier, le train qui devait l'emmener à Anglet, pour y affronter l'équipe locale, avec ses camarades de l'équipe première de basket.*

*C'était la faute au réveil-matin, bien entendu.*

*Après s'être bien persuadée que la S.N.C.F. ne frèterait pas un train spécial pour elle seule, elle a décidé de faire de l'auto-stop, histoire de ne pas abandonner ses petites copines à leur triste sort.*

*Et le plus fort, c'est qu'elle est arrivée sans encombre et à l'heure à Anglet. Même qu'elle n'a dû « consommer » que trois pilotes pour aller si loin. Un record.*

*On vous le disait, les déplacements du B.E.C., c'est une vraie sinécure.*

G. PLANCHET.


ARTICLES
pour tous
SPORTS
Robert BERNARD
162, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Téléphone 92.20.27
*PRIX SPECIAUX aux Etudiants et Collégiens*

ROZAN
MAITRE OPTICIEN
Brevet professionnel
1, rue Sainte-Catherine
- BORDEAUX -
Même Maison à Brazzaville
*Spécialiste depuis 10 ans des verres de contact Lentilles cornéennes*
— *Yeux artificiels* —

TEINTURERIE CURSOL
25, r. de Cursol, BORDEAUX
(près place de la République)
NETTOIE ET RAJEUNIT TOUS VOS VETEMENTS
IMPERMEABILISATION DE TOUS VETEMENTS
AVANTAGES SPECIAUX AUX BECISTES

COUTELLERIE A. MEUNIER
151, rue Ste-Catherine, Bx
Tél. : 92.57.00
RASOIRS ELECTRIQUES
Thomson
Remington
Philishave
Sunbeam

LE CAFÉ FRANÇAIS
Ses aménagements modernes
Son Bar Américain
Tél. : 48.15.41
Réserve son meilleur accueil aux Anciens du B. E. C.

*Hôtel Pey Berland*
5, place Pey Berland
*Confort moderne*
Téléphone 48.23.94

PAPETERIE GAMBETTA
J. LASSALLE
9, rue Georges - Bonnac
BORDEAUX
*TOUT POUR LE BUREAU*
*TOUT POUR L'ECOLE*
TOUTES MARQUES DE STYLOS
Tél. : 48.63.45

TOUT POUR LES SPORTS
*Chez*
P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 44.57.75
BORDEAUX

*CHOIX PRIX QUALITE*
*Bijoux*
*MORNIER*
1, rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
(*Ouvert toute la journée le SAMEDI*)
Montres ETERNA
CONDITIONS SPÉCIALES AUX BÉCISTES

BUVEZ
Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE
Bien glacé
DÉLICIEUX... et RAFRAICHISSANT

HOTEL RICHELIEU
Jacques DARC
SON RESTAURANT **
SA CAVE
13, avenue Victor-Hugo
DAX — Téléphone 78

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE
M. BIBES
Pharmacien
DEPOSITAIRE L. H. F.
35, rue de Cursol
BORDEAUX

ALIMENTATION DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET HOSPITALIERS
*Spécialité de conserves en gros boîtages*
ETS BÉTOUS
151, 153, 153 bis, rue G.-Bonnac
BORDEAUX
Tél. 44.74.88 - 44.74.89
Dépôts : Bordeaux, Paris, Marseille, Clermont-Ferrand

TOUS ARTICLES DE SPORTS
SWIATEK - GALLICE

1, rue de Grassi
BORDEAUX - Tél. 48.92.89

La Maison DOURTHE FRÈRES
se recommande aux bons AMIS du B.E.C.
VINS EN GROS
CHATEAU MAUCAILLOU
MOULIS-MEDOC
Tél. 5 à Grand-Poujeaux
par MARGAUX (Gde)

AU GRAND QUARTIER
*on s'habille JEUNE*
PRESSING GRATUIT A TOUS LES ETUDIANTS
22 à 30, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX

LE TRANSPORTEUR des Sportifs
A. LACAN
7, Place Gavinies
BORDEAUX - Tél. 48.04.92
*- Transports en commun - Noces Excursions - Tourisme*

Des prix du chic de la qualité
MODES BRUYAS
35, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
*Mlle CHINCHON, du B.E.C.*

RESTAURANT LAGAILLARDE
Ses SPECIALITES BORDELAISES
5, rue des Douves
Téléph. : 92.46.02

CACOLAC
LAITS AROMATISES
au Cacao, à l'Orange, au Café, à l'Anis
EXIGEZ-LE PARTOUT !



Imprimerie J. PECHADE,
20, rue Margaux - BORDEAUX